



Bolivie : le coup d'État n'a pas échoué, il est toujours en train de se préparer

Par [Eduardo Vasco](#)

Mondialisation.ca, 28 juin 2024

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Ce qui s'est passé le 26 juin en Bolivie ne constituait pas encore un coup d'État. Il s'agit d'un putsch manqué, mené par le commandant des forces armées, Juan José Zuñiga, de manière improvisée, croyant qu'il serait soutenu par les autres officiers putschistes.

Deux jours auparavant, il avait déclaré dans une interview qu'il n'accepterait pas une nouvelle candidature d'Evo Morales à la présidence. Cette déclaration ayant suscité une vive polémique, le président Luis Arce a annoncé que Zuñiga serait démis de ses fonctions. L'officier militaire a alors pris les devants, organisé un groupe du régiment spécial « Mendez Arcos » de Challapata et tenté de prendre d'assaut le palais du gouvernement.

Mais personne d'autre ne l'a accompagné. Aucune caserne n'a été levée dans le pays. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la police n'a pas joué un rôle prépondérant dans l'endiguement du putsch. Bien qu'elle n'ait pas non plus participé à l'aventure de Zuñiga, elle est encore plus réactionnaire que l'armée et a été à l'avant-garde du coup d'État de 2019.

Evo et Arce lui-même ont appelé le peuple à se mobiliser contre la tentative de coup d'État. Des centaines de personnes ont expulsé les militaires de Zuñiga de la place Murillo, faisant preuve de combativité comme ils l'avaient fait par milliers en 2019.

Mais c'est moins la mobilisation populaire que le manque d'initiative des militaires qui a conduit à l'échec du putsch de Zuñiga.

La Bolivie connaît une forte crise politique, tant au sein de la droite que du MAS. Ceux qui pourraient être considérés comme les principaux leaders de la droite - l'ancienne putschiste Jeanine Añez, qui a pris le pouvoir après le coup d'Etat de 2019, et l'un des principaux auteurs de ce coup d'Etat, l'extrémiste Luis Fernando Camacho - sont en prison.

L'un des objectifs annoncés par Zuñiga était de libérer Añez et Camacho, peut-être précisément pour qu'ils unifient l'aile droite du coup d'État. Le plus inquiétant est qu'en l'absence de leaders politiques, les militaires eux-mêmes tenteront de mener le coup d'État, comme Zuñiga a essayé de le faire.

Contrairement à Hugo Chávez au Venezuela, le MAS n'a pas purgé les officiers putschistes des forces armées. Il n'y a eu aucune purge à aucun moment, que ce soit pendant les gouvernements d'Evo ou d'Arce. Les forces armées boliviennes sont donc extrêmement réactionnaires et liées à l'impérialisme américain. Des agents de la CIA sont infiltrés en profondeur au sein de l'armée bolivienne.

Si, d'une part, les autres responsables n'ont pas suivi Zuñiga, et si l'OEA - qui avait parrainé le coup d'État de 2019 - a cette fois condamné le putsch, la position du gouvernement américain est révélatrice. Alors que le monde entier a rejeté le coup d'État, le gouvernement américain a déclaré qu'il surveillait la situation et a appelé au calme et à la modération. C'est un signe clair que les États-Unis sont impliqués dans la préparation d'un coup d'État en Bolivie.

Il semble que les autorités boliviennes aient laissé Zuñiga s'immoler pour tester les possibilités de réussite d'un véritable coup d'État. En tant que commandant des forces armées, Zuñiga savait que d'autres officiers avaient de sérieux penchants pour le coup d'État et c'est pourquoi il a fait cette tentative, sinon il n'aurait pas été aussi audacieux.

La crise de la gauche est encore plus grande que celle de la droite. Le MAS et les mouvements populaires sont profondément divisés entre les ailes d'Evo et d'Arce. Ces dernières années, Morales a montré des signes de capitulation en remettant Cesare Battisti à Bolsonaro et au gouvernement italien, en assistant à l'investiture de Bolsonaro en tant que président et en acceptant qu'Arce soit le candidat du MAS aux élections qui ont eu lieu grâce à la pression populaire, qui a renversé le coup d'État et écarté Añez du pouvoir.

Cependant, Arce est un bureaucrate modéré qui, surtout en politique intérieure, s'est comporté comme une sorte de Lenin Moreno bolivien, bien que moins à droite. Il n'a pas ménagé ses efforts pour écarter Morales et ses alliés de la direction du MAS et s'approprié ainsi le parti. Morales et Arce ont tous deux l'intention de se présenter aux prochaines élections présidentielles, et seul l'un d'entre eux pourra représenter le MAS. La lutte interne, qui est déjà extrêmement turbulente, va s'intensifier.

Il n'y a aucun moyen de résoudre la crise du MAS et de réunifier le parti. La seule solution favorable au peuple bolivien est que la base et l'aile gauche rompent avec l'aile droite et qu'un nouveau parti ouvrier socialiste indépendant soit formé, qui agira aux côtés de la Centrale ouvrière bolivienne pour empêcher le véritable coup d'État qui se prépare, purger les forces armées de leurs éléments putschistes et pro-impérialistes et garantir le pouvoir aux travailleurs et aux paysans boliviens, dont la majorité soutient Evo Morales contre Arce.

La défaite des impulsions putschistes en Bolivie est fondamentale pour empêcher les plans de coup d'État continentaux élaborés par l'impérialisme américain, qui ont déjà fonctionné en Argentine et en Équateur et qui ont le Brésil pour cible principale, car les États-Unis ne peuvent tolérer longtemps le Brésil avec un gouvernement comme celui de Lula. L'armée et la droite boliviennes ont certainement des liens avec l'extrême droite de Milei et avec l'extrême droite brésilienne. Milei a imposé une dictature en Argentine en usant et abusant de la police et de l'armée. Noboa a imité l'Argentine et a fait de même en Équateur peu après. Les généraux sont toujours impunis au Brésil un an et demi après le 8 janvier et Bolsonaro est toujours en pleine forme.

L'Amérique latine reste malheureusement l'«arrière-cour» des États-Unis. Face à une situation internationale compliquée, notamment en Ukraine, en Asie de l'Est et au Moyen-Orient, avec des défaites successives, l'impérialisme américain a besoin de s'assurer le contrôle du continent. C'est l'un des rares points sur lesquels Joe Biden et Donald Trump sont d'accord. Ainsi, quoi qu'il arrive lors des élections américaines, l'Amérique latine sera désormais dans l'œil du cyclone.

Article original en portugais :



[Bolívia: o golpe não fracassou; ele ainda está sendo preparado](#)

Traduction du portugais : [Mondialisation.ca](#)

*

Eduardo Vasco est journaliste spécialisé en politique internationale, correspondant de guerre et auteur des livres « Le peuple oublié : une histoire de génocide et de résistance dans le Donbass » et « Blocus : la guerre silencieuse contre Cuba ». Ses articles sont publiés régulièrement sur la [page en portugais](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Eduardo Vasco](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : [Eduardo Vasco](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca